

<b>Zeitschrift:</b>	Mitteilungen der Schweizerischen Entomologischen Gesellschaft = Bulletin de la Société Entomologique Suisse = Journal of the Swiss Entomological Society
<b>Herausgeber:</b>	Schweizerische Entomologische Gesellschaft
<b>Band:</b>	40 (1967-1968)
<b>Heft:</b>	3-4
<b>Artikel:</b>	Notes sur quelques Chalcidiens nouveaux ou peu connus (Hym.)
<b>Autor:</b>	Ferrière, C.
<b>DOI:</b>	<a href="https://doi.org/10.5169/seals-401543">https://doi.org/10.5169/seals-401543</a>

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 04.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Notes sur quelques Chalcidiens nouveaux ou peu connus (Hym.)

par

595.79

CH. FERRIÈRE

21

Genève

Depuis plusieurs années, nous avons dans nos notes les descriptions de quelques espèces de Chalcidiens qui nous semblaient nouvelles ou intéressantes, mais qui n'avaient pas pu être publiées jusqu'ici. Nous réunissons ici quatre espèces qui appartiennent chacune à une famille différente et qui n'ont ceci de commun que de provenir de contrées méditerranéennes.

Une belle espèce a été récoltée au Hoggar, dans le Sahara, une autre provient de graines de pistaches récoltées au Maroc et dans le sud de la France, et deux ont été obtenues en Sardaigne des œufs d'un Orthoptère Locustide.

Les types des espèces nouvelles sont déposés au Muséum d'histoire naturelle de Genève.

### **Philomides hoggariensis sp. n. (Perilampidae)**

Corps jaune orangé, avec les parties suivantes noires : le stemmaticum, l'extrémité des mandibules, deux taches ovales sur les côtés du mésonotum juste en dehors des sillons parapsidiaux, une petite tache à la base du scutellum, le prolongement terminal du scutellum, le propodeum, les mésopleures en partie, les métapleures, une petite tache transversale sur le dos de l'abdomen et des taches plus étendues sur les sternites. Yeux et ocelles noirs ; antennes brunes, scape et pédicelle jaunes ; pattes toutes jaune orangé.

Tête, vue de face, arrondie, légèrement plus large que haute, clypéus s'avancant un peu au-dessus de la bouche, le bord antérieur droit. Yeux en ovale allongé, ocelles grands, en courbe, plus rapprochés l'un de l'autre que leur propre diamètre ; occiput marginé juste derrière les ocelles. Vertex et front avec des carènes irrégulièrement rayonnantes de chaque côté des ocelles ; face finement réticulo-striée, couverte de cils clairs. Sillon frontal très profond, s'étendant en s'élargissant de l'ocelle médian jusqu'un peu au-dessous de l'insertion des antennes.

Celles-ci dans le sillon, courtes, épaisses, peu élargies au milieu ; scape étroit, n'atteignant pas l'ocelle médian, pédicelle aussi long que large, un annellus à peine visible, articles du funicule courts, transverses, le premier environ deux fois et demie plus large que long, les suivants s'élargissant légèrement, le dernier trois fois plus large que long, massue rétrécie à l'extrémité, aussi longue environ que les trois articles précédents réunis.

Mésonotum ruguleux, avec des carènes transversales irrégulières, scutellum grossièrement réticulé, surtout vers l'extrémité qui forme un prolongement subarrondi, un peu plus large que long. Propodéum

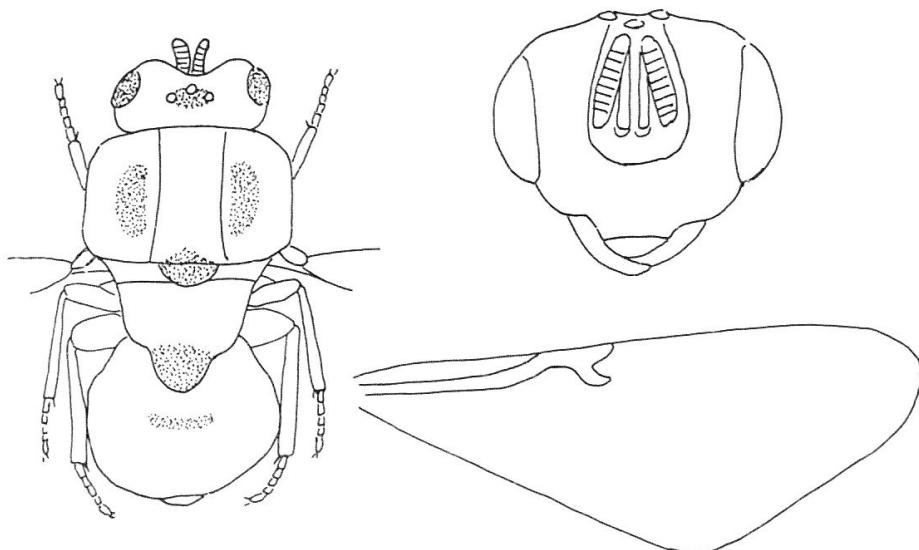


Fig. 1. — *Philomides hoggariensis* sp. n.

caché sous le scutellum et la base de l'abdomen, presque lisse. Méso-pleures concaves, irrégulièrement sculptés, brillants par places. Ailes légèrement enfumées, sauf à la base ; nervure marginale courte, un peu épaisse, peu plus longue que la nervure postmarginale, nervure stigmale grosse, aussi longue que la postmarginale. Ailes postérieures hyalines. Pattes postérieures épaissies, tibias avec deux éperons, dont le plus grand est presque aussi long que le premier article des tarses.

Abdomen, vu d'en haut, arrondi, creusé à la base ; vu de côté, les derniers tergites dépassent et surplombent les derniers sternites et l'hypopygium. Tarière à peine proéminente.

Longueur : 8,6 mm.

Hoggar, Tamanrasset, avril 1950, 1 ♀, GIORDANI-SOÏKA leg.

Cette femelle diffère des autres espèces par sa grande taille, le corps en majeure partie jaune, la structure de la tête et du thorax, irrégulièrement caréné et pas ponctué ni réticulé, sauf faiblement sur les côtés du thorax et, plus grossièrement, sur le scutellum.

RISBEC (1953) a donné une table des espèces de *Philomides* connues à cette époque. D'après cette table, notre espèce se rapproche surtout de *P. aethiopicus* MASI (1939), dont MASI a donné une bonne description et un beau dessin. Mais elle s'en distingue par sa teinte plus largement jaune, avec seulement quelques petites taches noires. De plus, chez notre espèce, le sillon frontal est plus étroit en haut, allant en s'élargissant vers le bas, le clypéus est tronqué en ligne droite, les joues et tempes sont presque lisses, la région des ocelles est à peine surélevée et le prolongement du scutellum est plus court.

RISBEC (1958) a décrit encore deux espèces africaines de Rhodésie : *P. abercornensis*, qui est en majeure partie noir avec l'abdomen jaune rougeâtre, et *P. metallicus*, qui est d'un bleu métallique avec l'abdomen rouge. Les deux ont le scutellum plus ou moins prolongé en arrière au-dessus de l'abdomen et terminé par deux petites dents, surtout développées chez *abercornensis*. Ce sont des espèces bien différentes.

### **Eudecatoma trogocarpi (DE STEFANI) (Eurytomidae)**

Dans un article paru à Palerme en 1908, T. DE STEFANI signale, parmi les parasites de son *Trogocarpus ballesterii* (= *Megastigmus pistaciae* WALKER), un « *Decatoma trogocarpi* n. sp.? » dont il donne une courte description d'après une seule femelle.

Cette espèce ne semble pas avoir été reconnue depuis lors, sauf une simple mention par MONASTERO (1959), qui la signale avec doute comme parasite probable de *Megastigmus pistaciae*.

Nous en avons plusieurs exemplaires, femelles et mâles, envoyés par REMAUDIÈRE et provenant du Maroc oriental et du sud de la France de fruits de pistachiers, et nous croyons bon d'en redonner une description.

♀. Tête jaune, stemmaticum et occiput noirs, bords du sillon frontal brunâtres en haut ; prothorax jaune, noir au milieu, mésonotum et scutellum noirs, les parapsides et les axilles jaunes, propodeum noir, mésopleures jaunes, métapleures noirs ; abdomen noir, légèrement brunâtre sur les segments médians. Pattes jaunes ; pattes médianes avec la base des fémurs et les tibias, sauf à la base et plus largement à l'extrémité, noirs ; pattes postérieures avec les fémurs et les tibias en grande partie noirs.

Tête transversale, chagrinée, peu rétrécie derrière les yeux ; joues arrondies, sillon frontal étroit, yeux largement ovales, ocelles arrondis, en triangle très abaissé, les ocelles latéraux environ aussi éloignés du bord des yeux que leur propre diamètre. Antennes insérées au niveau inférieur des yeux ; scapes étroits, dans le sillon frontal, atteignant à peine l'ocelle médian, pédicelle aussi long que le tiers du scape, annellus transverse, articles du funicule environ une fois et demie plus longs que larges, massue ovale, aussi longue que les deux articles précédents réunis.

Thorax grossièrement réticulé ; sillons parapsidaux nets, aboutissant vers l'insertion des sillons des axilles ; scutellum aussi long que le mésonotum ; propodeum légèrement creusé au milieu, largement réticulé, avec en arrière quelques carènes convergeant vers le bord postérieur. Pattes avec les fémurs postérieurs un peu épaissis et assez longuement ciliés ; tibias postérieurs armés de huit longues épines, la plupart plus longues que la largeur des tibias ; tarses étroits. Ailes grandes, nervure marginale courte, élargie vers l'extrémité, nervure stigmale étroite, aussi longue ou peu plus longue que la nervure marginale et aussi longue que la nervure postmarginale ; la nervure submarginale

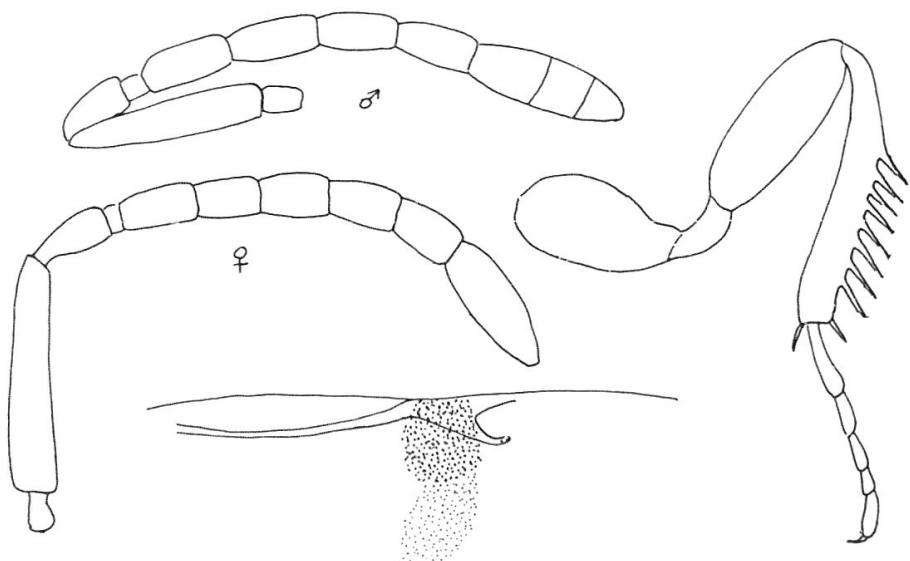


Fig. 2. — *Eudecatoma trogocarpi* DE STEF.

porte environ quatorze à quinze assez longs cils. Tache médiane des ailes antérieures divisée en une zone foncée, arrondie, au-dessous de la nervure marginale, qui est elle-même foncée, et, plus bas, une zone plus claire, ovale, éloignée du bord postérieur de l'aile. Abdomen comprimé, pétiole court, un peu plus long que large, les tergites augmentent progressivement de longueur, le cinquième le plus long, les derniers courts ; tarière très courte, horizontale.

♂. Forme et coloration semblable à la femelle, les antennes et les pattes plus claires, les fémurs postérieurs seulement noirs en dessus ; antennes avec quatre articles au funicule, ceux-ci environ deux fois plus longs que larges, le premier un peu plus long ; massue aussi longue que les deux articles précédents ensemble. Abdomen plus court que le thorax, pétiole presque quatre fois plus long que large, le reste de l'abdomen plus ou moins arrondi.

Longueur : 2,2-4 mm.

Maroc oriental, IX.1957, 10 ♀, 8 ♂, obtenus de *Pistacia atlantica* ; France, Estérel, V.1957, 7 ♀, 2 ♂, de *Pistacia terebinthus*.

La description ci-dessus est faite d'après les grands exemplaires du Maroc. La taille est cependant très variable et, chez les petits individus, les parties noires tendent à s'étendre sur tout le corps. Les individus reçus du sud de la France, de petite taille (2,2-2,8 mm.), sont en majeure partie noirs, avec seulement la face, sauf sur les côtés, les bords des yeux devant et derrière, les côtés du prothorax et un point au haut des mésopleures jaunes ; le scape des antennes, la base des fémurs, les tibias antérieurs et médians en partie et l'extrémité des tibias postérieurs sont aussi jaunes.

Rien de certain n'est connu sur la biologie de cette espèce. DE STEFANI et, plus tard, MONASTERO la considèrent comme un parasite probable du *Megastigmus pistaciae*, mais des élevages de graines de pistache seraient encore à faire.

DE STEFANI compare son espèce à *Decatoma mellea* WESTWOOD, en réalité *Eudecatoma mellea* (CURTIS 1831) d'après CLARIDGE 1959. Cette espèce est cependant plus jaune, avec moins de marques noires sur le thorax et a généralement une tache en forme de T sur le propodéum ; les épines des tibias postérieurs sont beaucoup plus petites ; cependant l'élargissement de la nervure marginale et la bande enfumée de l'aile, bien que plus faible, rapproche *E. trogocarpi* de *E. mellea*.

L'*Eudecatoma* de la pistache est à première vue plus semblable à *E. biguttata* SWED., qui varie aussi de taille et de coloration et a aussi de fortes épines aux tibias postérieurs. Mais il s'en distingue par la forme plus épaisse et plus triangulaire de la nervure marginale, la nervure stigmale plus longue, la bande enfumée de l'aile plus claire vers le milieu du disque et les épines des tibias postérieurs plus longues par rapport à la largeur des tibias ; les articles des antennes sont un peu plus longs que larges, tandis qu'ils sont en général subcarrés chez *biguttata*, et les mésopleures sont presque lisses chez *trogocarpi* et striés chez *biguttata*, mais ces dernières différences ne sont pas toujours très nettes.

#### **Anastatus uromeni** sp. n. (Eupelmidae)

Corps noir, avec des reflets plus ou moins nets, violacés sur la face, le pronotum, le mésoscutum et les métapleures, verdâtres sur l'occiput, le scutellum et le milieu des mésopleures. Antennes noires. Pattes noires avec les tarses jaunâtres, ainsi que l'éperon des tibias médians. Ailes enfumées avec la base et une bande médiane blanches. Abdomen blanc à la base.

Tête arrondie, les tempes un peu élargies derrière les yeux. Antennes insérées vers le milieu de la face, de chaque côté d'une faible carène médiane ; scape étroit, un peu courbé, pédicelle deux fois plus long que large et aussi long environ que le quart du scape, flagelle très

étroit à la base, s'épaississant légèrement vers l'extrémité, premier article du funicule cinq fois plus long que large, deuxième un peu plus court, environ quatre fois plus long que large, troisième environ de même longueur, les articles suivants progressivement plus courts, le dernier subcarré, massue ovale, aussi longue que deux articles et demi précédents réunis.

Thorax finement chagriné, mésoscutum creusé longitudinalement, la partie concave bordée de carènes, sillons parapsidaux se rejoignant un peu avant le milieu. Scutellum plus nettement ponctué ou réticulé, les axilles en triangles allongés, ne se rejoignant pas au milieu. Prépectus triangulaires, mésopleures chagriniées à la base, finement striolés

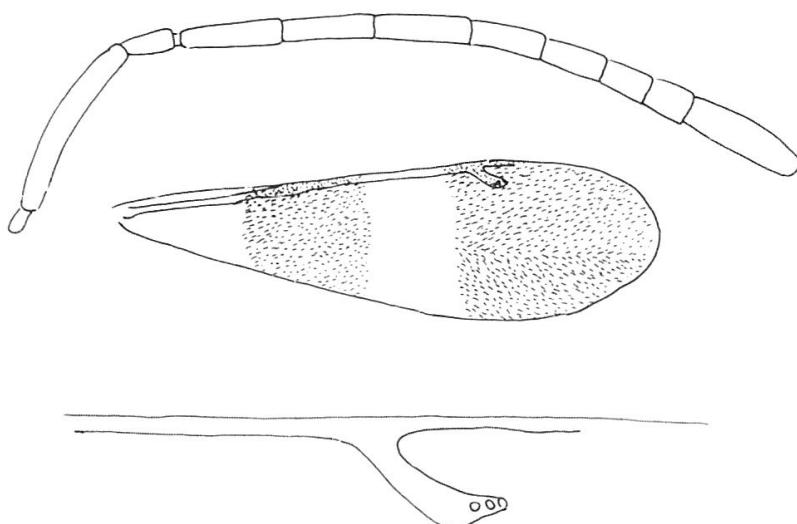


Fig. 3. — *Anastatus uromeni* sp. n.

sur la moitié postérieure. Ailes raccourcies, atteignant le milieu de l'abdomen ou peu au-delà, arrondies à l'extrémité, les cils du disque petits, noirâtres sur les parties enfumées ; nervure marginale longue, nervure stigmale située juste au-delà de la bande claire de l'aile, nervure postmarginale un peu plus longue que la stigmale. Pattes médianes allongées, les articles des tarses épais, avec deux rangées de petites dents noires.

Abdomen aussi long que le thorax, les tergites découpés en arrière, la tarière proéminente, aussi longue que environ les trois quarts de l'abdomen et de même longueur que les tibias postérieurs.

Longueur : 3-3,8 mm., tarière 0,9-1,1 mm.

Sardaigne, 1 ♀ holotype et 4 ♀ paratypes, IV.-V. 1964, obtenues des œufs de *Uromenus brevicollis insularis* CHOP. dans des tiges d'*Asphodelus ramosum* (B. CAVALCASELLE).

Cette espèce fait partie du groupe des *Anastatus* ayant la tarière proéminente et les antennes étroites, groupe qui pourrait former un

genre ou un sous-genre spécial, comme je l'ai déjà indiqué (1954). Elle se rapproche beaucoup de *A. oscari* RUTHE, mais a la tarière nettement plus allongée, celle d'oscari étant plus courte que le quart de l'abdomen, et la tête et le corps sont plus noirâtres avec de faibles reflets métalliques. Elle est aussi voisine de *A. platycleidis* SARRA, qui est un parasite des œufs d'Orthoptères, *Platycleis grisea*, en Italie. Cependant *A. platycleidis* a la tête plus verdâtre avec le front violet, les ailes beaucoup plus courtes, n'atteignant que le bord postérieur du premier tergite et étant plus largement arrondies à l'extrémité, et la tarière aussi longue que les deux tiers de l'abdomen.

### **Centrodora italicica** sp. n. (Aphelinidae)

♀. Tête et thorax jaune orangé, mésonotum et scutellum légèrement rembrunis, avec une étroite ligne jaune le long du milieu ; abdomen noir, dernier tergite jaunâtre, valves de la tarière brunes. Antennes brunes, les deux derniers articles un peu plus foncés. Pattes brun clair, trochanters, genoux, extrémité des tibias et tarses jaune clair.

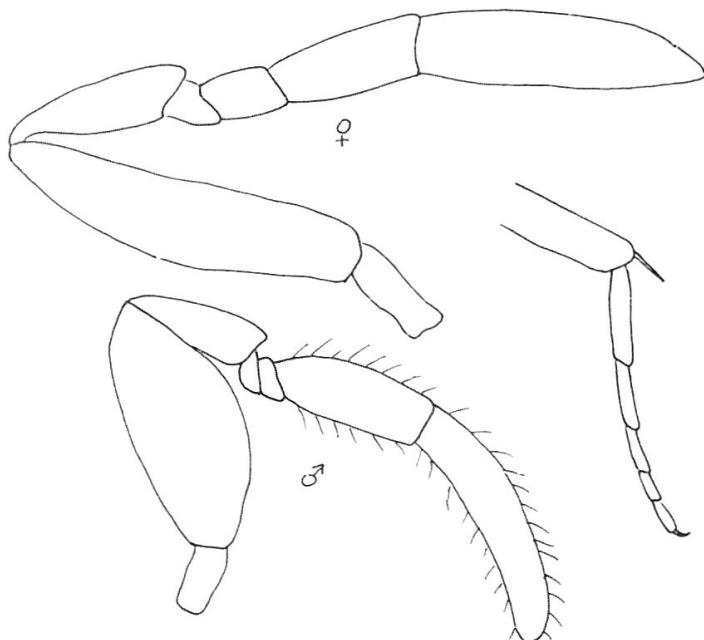


Fig. 4. — *Centrodora italicica* sp. n.

Tête, vue d'en haut, transverse, ocelles en triangle légèrement obtu, les ocelles postérieurs un peu plus éloignés l'un de l'autre que de l'ocelle antérieur. Vue de face, la tête est arrondie, les antennes insérées au bas de la face près du clypéus ; scape allongé, atteignant l'ocelle médian, pédicelle aussi long que la moitié du scape, premier article du funicule

petit, presque triangulaire, deuxième article un peu plus long que large, troisième plus long que les deux premiers ensemble, mais plus large que le pédicelle, massue allongée, deux fois plus longue que l'article précédent.

Thorax ovale, plus court que l'abdomen. Ailes allongées, environ trois fois plus longues que larges, enfumées au-dessous de la nervure marginale ; celle-ci, un peu plus longue que la nervure submarginale, n'atteint pas le milieu du bord antérieur de l'aile ; nervure stigmale très courte, sessile ; nervure postmarginale presque absente. Cils marginaux très courts, cils discaux plus petits que les cils précédant le spéculum. Pattes étroites, éperon des tibias médians aussi long environ que la moitié du métatarsé.

Abdomen étroit, tarière proéminente, aussi longue ou peu plus longue que le  $\frac{1}{5}$  de l'abdomen.

$\delta$  semblable, plus petit, ne différant que par la forme des antennes et par l'abdomen plus court. Les antennes ont le scape très élargi, ovale, deux fois plus long que large, le pédicelle en triangle allongé, aussi long que la moitié du scape, les deux premiers articles du funicule très petits, transverses, annelliformes, le troisième article long, cilié, environ trois fois plus long que large, plus court que la massue qui se rétrécit vers l'extrémité.

Longueur : ♀ 0,7–1,0 mm., ♂ 0,6 mm.

Sardaigne, 3 ♀ (dont l'holotype), 2 ♂, des œufs de *Uromenus brevicollis insularis* Chopard sur tiges de *Asphodelus ramosum* ; Rome, 12 ♀, élevées en laboratoire sur des œufs de *Saperda carcharias* (B. CAVALCASELLE).

Prof. CAVALCASELLE nous communique qu'il a pu élever pendant plusieurs générations ces parasites d'*Uromenus* sur des œufs de *Saperda* enfermés dans des éprouvettes, mais que le parasitisme n'a pas pu se faire, dans la nature, sur les œufs de *Saperda* situés sous l'écorce de peuplier. Dans les alentours de Rome, il a trouvé des œufs d'un *Uromenus* sp. qui, en laboratoire, sont aussi parasités par ce *Centrodora*.

D'après notre table des espèces (1965), cette espèce se rapproche beaucoup de *C. amoena* FOERSTER. Mais chez *amoena* la tarière est plus longue que le quart de l'abdomen et jaune, le scape des antennes est aussi long que la massue, le deuxième article du funicule est plus long que large et le troisième article est nettement plus long que le pédicelle ; l'éperon des tibias médians est presque aussi long que le métatarsé ; et, chez le mâle, le scape est moins large, environ trois fois plus long que large, et les deux petits articles du funicule sont moins transverses.

#### TRAVAUX MENTIONNÉS

CLARIDGE, M. F., 1959. *A contribution to the biology and taxonomy of the british species of the genus Eudecatoma Ashmead.* Trans. Soc. Brit. Ent., 13 : 149–168.

- DE STEFANI, T., 1908. *L'insetto dei frutti del Pistacchio*. Palermo, 61 pp.
- FERRIÈRE, CH., 1954. *Eupelmides brachyptères*. Mitt. Schw. Ent. Ges., 27 : 1-21.
- 1965. *Aphelinidae d'Europe et du bassin méditerranéen*. Faune de l'Europe, Vol. I, 206 pp.
- MASI, L., 1939. *Hymenoptera*. In *Missione biologica nel paese dei Borana, raccolte zoologiche*. Reale Acad. Ital., 21-44.
- MONASTERO, S., 1959. *Il piu dannoso insetto del Pistacchio (Megastigmus pistaciae Walker)*. Palermo, 32 pp.
- RISBEC, J., 1953. *Chalcidoides et Proctotrupoides de l'Afrique occidentale française*. Inst. Afr. Noire, 15 : 549-609.
- 1958. *Chalcidoides nouveaux d'Afrique du Sud*. Occ. Papers Nat. Mus. South. Rhodesia, 22 B : 147-162.